

La Turquie ne pouvait perdre cette occasion de récupérer les territoires qui lui avaient été enlevés en Thrace. Ses troupes avancèrent sur Kirk-Kilissé et réoccupèrent Andrinople que les Bulgares ne défendirent pas (22 juillet).

Traité de Bucarest (10 août). — Pressée de tous les côtés, la Bulgarie s'avoua vaincue ; elle demanda un armistice qui fut immédiatement suivi de préliminaires de paix. La paix fut signée le 10 août 1913 à Bucarest.

La frontière bulgaro-serbe fut tracée sur la ligne de partage des eaux entre le Vardar et la Struma.

La frontière grecque fut portée à l'embouchure de la Mesta sur la côte de la mer Égée.

La Bulgarie céda à la Roumanie un grand territoire sur la rive droite du Danube, jusqu'à une ligne tracée de Turtukaï sur le Danube, à Baltchick, sur la mer Noire, y compris Silistrie, et elle s'engagea à démanteler Roustchouk et Choumla.

Par une paix séparée conclue à Constantinople avec la Turquie (29 septembre), la Bulgarie renonça à Andrinople et aux rivages de la mer de Marmara ; elle dut se contenter de conserver la côte de la mer Égée, entre les embouchures de la Mesta et de la Maritza.

Personne n'avait, du reste, l'illusion de penser que ces conventions fussent de nature à assurer une paix durable dans la péninsule balkanique.

Les négociations poursuivies à Londres avaient laissé en suspens la question des îles de la mer Égée ;